

Adobe propose à l'ISO les spécifications du format PDF

Adobe va communiquer l'intégralité de sa spécification PDF 1.7 à l'AIIM (*Association for Information and Image Management*), la fédération des professionnels de la gestion de contenu, afin qu'elle soit publiée par l'ISO (*International Organization for Standardization*).

« L'annonce de ce jour représente une suite logique dans l'évolution de la technologie PDF qui, de standard de fait devient un standard de jure [de droit] », a indiqué Kevin Lynch, vice-président senior et architecte logiciel en chef chez Adobe.

La technologie PDF d'Adobe s'est imposée au fil des années comme un standard de fait pour les documents électroniques. Mais, pour autant, le format 'universel' ne bénéficie pas encore du statut de 'standard' dans toutes ses spécifications.

Car PDF se décline en sous-ensembles 'métiers' qui répondent à des normes pour des secteurs et des fonctions spécifiques, comme PDF/A pour l'archivage et PDF/X pour l'échange, qui sont des normes ISO, tandis que PDF/E pour l'ingénierie et PDF/UA pour l'universalité d'accès ne sont encore que des propositions de normes.

Pour être exhaustif, PDF/H pour la santé fait l'objet d'un Guide des méthodes conseillées, proposé par l'AIIM.

« En communiquant l'intégralité de notre spécification PDF à des fins de normalisation par l'ISO, nous réaffirmons notre volonté d'ouverture. Alors même que les administrations et les entreprises sont toujours plus nombreuses à demander des formats ouverts, la gestion de la spécification PDF par une organisation participative extérieure continuera à stimuler l'innovation et à enrichir un écosystème PDF qui a véritablement évolué au cours des 15 dernières années. »

Cette auto-satisfaction rejoint celle de l'AIIM, qui, par la voix de son président John Mancini, a indiqué que « depuis quelques années, nous constatons et facilitons bien souvent une pléiade d'initiatives commerciales et orientées clients s'articulant autour de la technologie PDF. Celles-ci ont pris des proportions telles qu'il est à présent logique qu'Adobe autorise l'emploi de sa spécification dans un objectif d'unification et la fasse homologuer via le processus de normalisation de l'ISO. »